

## Paroles d'un diplômé par la VAE

### *Philippe Saccharin - Diplôme National d'Oenologie INP de Toulouse*



Philippe Saccharin a démarré sa VAE en trombe ! Arrivé au pôle de validation en janvier 2013, malgré un délai très court pour finaliser le dossier de Phase 1, il n'en démord pas. Le contrat de phase 1 est signé en janvier, le dossier est finalisé et soumis à la commission en février 2013. L'avis de recevabilité est favorable et de là, il entame une phase 2 bien rythmée. Philippe passe en jury en juillet 2013 !

Cette volonté, Philippe l'a toujours eue en lui. Suite à un bac S en 1996, il effectue le service militaire. Après quelques années sur un poste d'ouvrier agricole, il décide de reprendre ses études et suit le BTS Viticulture-Oenologie en apprentissage pendant 2 ans. Il obtient le diplôme en 2000 et est embauché comme agent technique, puis chef de culture et enfin technicien expérimentateur.

Après 13 ans d'expériences professionnelles approfondies dans le domaine de la viticulture et de l'œnologie, Philippe décide de faire une VAE afin d'obtenir le diplôme national d'œnologie. En septembre 2013, suite à la décision de validation partielle du jury, il reprend des études et valide les modules prescrits en formation continue. L'attestation de réussite au diplôme national d'œnologie lui sera remise en juin 2014, en attendant le diplôme officiel.

« Cela a représenté beaucoup d'investissement sur le moment. Pendant un an et demi, je me suis concentré sur l'obtention du diplôme et j'ai tout mis en œuvre pour le réussir. Mon entreprise m'a soutenu en finançant la VAE et en me libérant du temps. Malheureusement, il n'y avait pas d'évolution de poste en interne à la clé. Actuellement, je suis en phase de transition et à la recherche d'un poste orienté vers la production. »

La VAE qu'est-ce que ça vous a apporté ?

« Eh bien, quelque part, pour moi, la VAE elle n'est pas finie. Tant que ça n'aboutira pas sur quelque chose de concret, soit une évolution professionnelle, soit une passerelle vers des postes prometteurs, je resterai sur ma faim. Le diplôme c'est bien mais c'est un moyen. C'est ce qui nous permet de faire quelque chose avec laquelle on est en phase, qu'on a envie de faire et qui correspond au niveau de compétences acquis. »